

## La composition littéraire et théâtrale

### « L'enfance c'est le droit à l'espoire »

#### Les buts :

1. La formation des compétences de lecture expressive en français.
2. Le développement des connaissances linguistiques et phonétiques en français, des capacités créatives des élèves.
3. L'éducation de la charité envers les enfants vagabonds, les misérables, l'amour pour la famille, la mère, les enfants.

**Les participants :** les élèves de 4- ième, 9- ième, 11- ième classe.

Ppt« L'enfance c'est le droit à l'espoire »

#### Le scénario

Il y a beaucoup de pays dans le monde.

Dites, qui est le plus important dans ces pays? (La pause)

Ne vous empressez pas, ne tentez pas de donner la réponse tout de suite,

Il y a beaucoup des essentiels – choisissez : là - le roi, ici – le président.

Nous connaissons les chefs et les rois depuis le plus tendre enfance,

Mais le plus nécessaire et le plus important pour le pays c'est l'enfant!

Qui est-il deviendra demain, petit et tendre ?

À toute la Terre son droit principal est le droit à l'espoir!

O.Shakespeare a dit :

*« Tu vivras dans le monde dix fois,*

*Dix fois tu seras répété dans tes enfants,*

*Tu a le droit de triompher sur la mort soumis*

*A ta dernière heure dans ta vie. »*

Pifagor a marqué :

*« Gardez les larmes de vos enfants pour qu'ils puissent les verser sur votre tombeau » .*

Malheureusement, l'enfance a besoin de la protection.

D'une année en année la quantité des lois et des décisions des niveaux républicains, fédéraux, internationaux qui protègent les droits de l'enfant augmente .

Ce sont :

- La déclaration générale des droits de l'homme et du citoyen (du 10 décembre 1948);
- La convention de l'ONU sur les droits de l'enfant (de 1989);

- La constitution de la Fédération de Russie (du 12 décembre 1993);
- Les lois “Sur la formation”, “Sur les droits de l'enfant”, “Sur le soutien d'État des groupements de jeunesse”, “Sur les unions publiques” etc.

Le XXI siècle c'est le siècle de l'enfant. Mais il y a de plus en plus d'enfants de la misère dans tous les pays du monde.

### **Les enfants de la misère**

Auteur du poème : Princedesables

Un jour, j'ai fait le tour du monde,  
Parcourant cette belle terre ronde.  
J'ai vu que des enfants malheureux,  
Malades, souffrant, le ventre creux.

Dans Gaza, les enfants tombent  
Morts sous la chute des bombes,  
Les rameaux d'olivier à la main,  
Ils ne rêveront plus d'un lendemain.

En Somalie, ils crèvent de faim,  
Pas le moindre morceau de pain.  
La sécheresse, la guerre, la famine,  
C'est ainsi que leur décor se dessine.

A Calcutta, dans ses rues de misère  
Des enfants malades couchés par terre  
Agonisent dans l'oubli et le silence  
Cachant leurs maux, leurs souffrances

Aidons ces petits anges à survivre  
Par des soins, des jouets, des vivres.  
Donnons-leur la chaleur de nos cœurs,  
Pour retrouver la paix et le bonheur.

### **La statistiaue pleurante :**

Selon l'ONU en 2001 dans le monde il y avaient 150 millions d'enfants vagabonds de 3 à 18 ans et leur nombre augmente de jour en jour. 40 % de ces enfants n'ont pas de logement et les autres 60% travaillent dans les rues pour soutenir leurs familles. Certaines sources privées croient que vers 2020 ce nombre augmentera jusqu'à 800 millions.

À présent la position des enfants est une des questions de fond examinées par la communauté mondiale, en particulier de fonds d'enfant de l'ONU/UNISEF/. Les

enfants font environ 20-25% (pour-cent) de la population dans chaque pays. Les conditions de la vie de la jeune génération se sont aggravées dans certains pays en dernière décennie. Dans le monde entier 146 millions d'enfants souffrent de la famine, 57 millions d'eux vivent en Inde. Chaque année 12 millions d'enfants de la première année de vie meurent des maladies et de la famine. D'après les données de l'UNICEF, la plus haute mortalité infantile dans le monde est dans les pays de l'Afrique Centrale et Occidentale. Les enfants sans - foyer sont dans la situation plus critique . Le nombre des enfants sans - foyer atteint environ 100 millions de personnes dans le monde. Surtout au Bangladesh, au Brésil, en Colombie, en Inde, Kenya, au Népal.

Plus de 100 millions d'enfants de l'âge scolaire dans les pays en voie de développement n'ont pas l'accès à la formation. Chaque année dans les pays "du troisième monde" au minimum 48 millions d'enfants ne reçoivent pas l'acte de naissance et tombent victimes de l'exploitation viagère. D'après les données de l'organisation Internationale du travail près de 250 millions d'enfants dans le monde de 5 à 14 ans sont occupés sur la production, et en outre près de 180 millions d'eux travaillent sur la lourde besogne que met en cause leur santé physique, psychique et morale.

En outre d'après les données de la statistique, plus que dans 30 pays du monde les enfants participent aux conflits armés. À présent on compte environ 250 mille des enfants-soldats ayant l'expérience du meurtre des gens, d'eux de 30 % (pour-cent) - les filles.

Pour la dernière décennie dans les conflits armés sur la planète ont péri près de 2 millions d'enfants, 6 millions - ont reçu de la mutilation et sont devenus les invalides, 15 millions - se sont trouvés les sans-logis. Chaque mois de 800 à 1000 enfants sautent sur une mine. Les enfants font plus de 65 % (pour-cent ) des réfugiés et des colons obligés.

En Russie il y aura bientôt une génération des criminels et les quémandeurs qui ont augmenté des enfants vagabonds d'aujourd'hui. En effet, seulement à Moscou est compté plus de dix mille vagabonds mineurs.

Yves Duteil

### **LES ENFANTS DE LA RUE**

Les enfants de la rue  
vivent jour et nuit,  
sans bonheur ni joie  
Ni abri, ni paroi.  
Ils ne goûtent jamais la liberté

Toujours prisonniers de la fatalité  
Faut vivre dans une routine banale  
Engagés dans un vrai dédal  
Leur malheur se voit sur le visage  
les larmes leur voilent la vie  
Lutter toujours, lutter pour survivre  
Le besoin imprérieux, les poussent à braver la vie  
Ils ont soif d'une affection paternelle  
ont faim d'une tendresse maternelle  
Quel émoi d'être uni dans une famille  
leur souhait est d'une chaleur infinie

### **Pauvres enfants de la rue!**

Je suis enfant de la rue  
Je suis tellement perdu  
J'ignore mon existence  
Je n'ai plus d'enfance

Je suis enfant de la rue  
Le ciel est mon toit  
Chez les gens je suis mal vu  
Ils ne se sont jamais demandés pourquoi?

Je suis jeté dans la rue  
Sans pitié ni humanité  
Sans habits presque nu  
Ils ont tué ma dignité

Chaque jour qui se lève est une torture  
Entre ma vie et la vie une clôture !  
Je suis ange sans ailes !  
Je suis enfant sans elle !

### **Un enfant sans enfance**

Je suis né vagabond  
Allongé sur les bancs  
Dans une impasse abandonnée  
Avec des animaux condamnés,

Formant une société  
Des vagabonds butés  
Ne veulent rien savoir  
Même au delà de l'espoir

Je suis l'enfant vagabond  
Ma vie est sans enfance  
Je suis ennemi du temps  
Toujours en souffrance

Peut être je suis utile  
J'envahis les ruelles

Je dors sur les tuiles  
Avec les hirondelles

Soyez très humain  
Tendez nous la main  
On est des êtres comme vous  
Sauf qu'on est victime des fous !

**Victor-Marie Hugo** - un écrivain, dramaturge, poète, homme politique, académicien et intellectuel engagé français, considéré comme l'un des plus importants écrivains romantiques de langue française a dit : « *Il n'y a pas sur la Terre de l'hymne plus solennel que le murmure des bouches des enfants* ». Il a été admiré par ses contemporains mais il a été aussi contesté par certains auteurs modernes.

Victor Hugo est devenu une religion en littérature, une sorte de police pour le maintien du bon ordre .

Victor Hugo a pris des positions sociales très tranchées, et très en avance sur son époque. Son chef d'œuvre « Les Misérables » est un hymne à la misère et aux plus démunis. Victor Hugo y décrit la vie des misérables à Paris et en France provinciale du 19-e siècle. Jean Valjean, Cosette, Gavroche, font maintenant parti des personnages connus et bien aimés de chaque lycéen et lycéenne.

### **La netite Cosette**

D'après **Victor Hugo** « Les Misérables »

*Cosette est une petite fille de huit ans. Elle n'a pas de père. Sa maman cherche du travail. Elle demande aux Thénardier de prendre Cosette. Les Thénardier habitent dans un village. Ils sont très méchants. Cosette travaille beaucoup chez les Thénardier qui ont une auberge .*

*Ce soir-là Cosette est triste. Elle pense qu'il n'y a pas d'eau à la maison. Un homme entre dans la cuisine.*

**L'homme:** Vous n'avez pas donné à boire à mon cheval.

**Cosette:** Oh, monsieur! J'ai donné à boire à votre cheval. (*Elle se cache sous la table.*)

**Mme Thénardier:** Il faut donner à boire à ce cheval. Où est Cosette?  
(*Elle regarde sous la table et voit Cosette.*)

**Mme Thénardier** Viens ici! Va porter de l'eau au cheval!

**Cosette:** Mais, madame, il n'y a pas d'eau à la maison.

**Mme Thénardier:** Eh bien, va chercher de l'eau à la source!

(*Madame Thénardier ouvre la porte de la rue. Puis elle donne h i'osetie une pièce de monnaie.*)

Achète du pain à la boulangerie. Va vite!

*C o s e t t e met la pièce dans la poche de son tablier, prend un seau et court à la source pour prendre de l'eau. Elle ne voit pas que la pièce de monnaie est tombée dans la source. Elle prend le seau à deux mains et marche vers le village. Le seau est lourd, le village est loin, la petite pleure. A ce moment, une grande main prend*

*le seau à Cosette. Elle voit un homme (qui marche à côté d'elle. Cosette n'a pas peur.)*

**L'homme:** Mon enfant, le seau est lourd pour toi.

**Cosette:** Oui, monsieur.

**L'homme:** Quel âge as-tu?

**Cosette:** Huit ans, monsieur.

**L'homme:** D'où viens-tu?

**Cosette:** De la source, elle est dans le bois.

**L'homme:** Tu n'as pas de mère?

**Cosette:** Je ne sais pas. *(L'homme s'arrête, il regarde Cosette.)*

**L'homme:** Petite, où habites-tu?

**Cosette:** Dans le village, chez madame Thénardier.

**L'homme:** C'est là que nous allons?

**Cosette:** Oui, monsieur.

**L'homme:** Qui est madame Thénardier?

**Cosette:** Elle a une auberge.

**L'homme:** Une auberge? C'est bien, je cherche une auberge. *(L'homme marche à côté de Cosette, elle le regarde.)*

**L'homme:** Tu es seule chez madame Thénardier?

**Cosette:** Non, monsieur, il y a encore deux petites filles.

**L'homme:** Quelles petites filles?

**Cosette:** Eponine et Azelma. Ce sont les filles de madame Thénardier.

**L'homme:** Que font-elles?

**Cosette:** Oh! elles ont de belles poupées. Elles jouent toute la journée.

**L'homme:** Et toi?

**Cosette:** Moi, je travaille.

**L'homme:** Toute la journée?

**Cosette:** Oui, monsieur. Après le travail je joue aussi. Mais je n'ai pas de jouets. Eponine et Azelma ne me donnent pas leurs poupées.

*(Ils sont arrivés au village. Voilà la boulangerie. Mais Cosette a oublié d'acheter du pain.)*

**Cosette:** Monsieur, donnez-moi le seau.

**L'homme:** Pourquoi?

**Cosette:** Si vous portez le seau, madame me battra. *(Madame Thénardier ouvre la porte.)*

**Mme Thénardier:** Ah! C'est toi.

**Cosette:** Madame, ce monsieur cherche une auberge. (*Madame Thénardier regarde l'homme.*)

**Mme Thénardier:** C'est vous, monsieur?

**L'homme:** Oui, madame.

**Mme Thénardier:** Entrez.

*(L'homme entre et s'assied à une table. Cosette est à sa place sous la table. Ses jambes sont rouges de froid.)*

**Mme Thénardier** (*crie*): As-tu apporté le pain?

**Cosette:** Madame, la boulangerie est fermée.

**Mme Thénardier:** Tu n'as pas frappé à la porte?

**Cosette:** J'ai frappé, madame.

**Mme Thénardier:** Eh bien?

**Cosette:** On n'a pas ouvert.

**Mme Thénardier:** Alors donne-moi la pièce d'argent. (*Cosette met la main dans sa poche et ne trouve pas l'argent.*) Tu as volé la pièce!

**Cosette:** Pardon, madame. (*Madame Thénardier lève le bras. A ce moment, l'homme prend dans sa poche une pièce.*)

**L'homme:** Pardon, madame, mais une pièce est tombée de la poche du tablier de la petite.

Voilà.

*(Il donne à madame Thénardier la pièce. Elle met la pièce dans sa poche. Cosette rentre sous la table. Eponine et Azelma sont entrées dans la salle. Les filles de madame Thénardier ont une poupée et jouent avec elle. Mais voilà que les fillettes jettent la poupée à terre. Elles jouent avec le chat. Cosette prend la poupée.)*

**Azelma:** Regarde, ma sœur, Cosette a pris notre poupée.

**Eponine:** Maman, regarde! (*Madame Thénardier voit Cosette avec la poupée.*)

**Mme Thénardier:** Cosette! (*L'homme se lève.*)

**L'homme:** Qu'est-ce qu'il y a?

**Mme Thénardier:** Vous ne voyez pas? Cosette a pris la poupée de mes filles. (*L'homme ouvre la porte de la rue et sort. Quand il revient, il porte une grande poupée dans ses bras. Il pose la poupée devant Cosette.*)

**L'homme:** C'est pour toi, petite. (*Cosette lève les yeux. Elle regarde l'homme. Elle regarde la poupée, puis se cache sous la table.*)

**Mme Thénardier:** Eh bien, Cosette, est-ce que tu ne prends pas ta poupée?

**Cosette:** C'est à moi, la dame? (*L'homme met la main de la dame dans la main de Cosette. Alors elle prend la poupée.*)

**Cosette:** Elle s'appelle Catherine. (*L'homme qui a donné la poupée à Cosette est l'ami de sa mère. Il est venu chercher Cosette et il part du village avec la fillette.*)

Козетта

/Автор: Аля/

Тонкая девочка в рваном переднике,  
В чепчике сером сидит у огня...  
Горы посуды и жесткие веники -  
Все ее игры в течение дня.  
От оплеух ее щечка опухла,  
Но не от боли горюет она -  
Ей вспоминается чудная кукла  
За витражом голубого окна:  
В розовых звездах кисейное платье,  
Бантики, туфельки, воротничок...  
- Тетушка, милая, снова ударьте,  
Только позвольте еще, хоть чуток,  
Мне задержаться возле витрины,  
Кукла там в розовом платье сидит!  
Я назвала бы ее Катериной,  
Только она на меня не глядит,  
Ждет, когда купит ее на подарок  
Чья-нибудь мама. А я сирота...  
...Девочка плачет. Свечный огарок  
В узком чулане жует темнота.  
Радость - с мизинец, а горечи - горсти!  
...Целых полгода до встречи в лесу,  
Где человек скажет ей очень просто:  
- Дай мне ведро, я его понесу.  
Как же зовут тебя, внучка? - "Козетта..."  
-  
Чья ты, откуда, далеко ль живешь?  
И почему ты так плохо одета?  
Вымокла вся..., нешуточный дождь...  
.....

Будет прочитано с нежностью нами...  
(Этих страниц по роману немного) :  
Чистое платье, чепец с башмаками,  
Кукла и первая в жизни дорога,  
Первая в жизни ладонь Человека,  
Первое в жизни объятие Бога,  
Первое в жизни обилие снега,  
Первое в жизни величие слова!  
...Это потом! А пока в ее спину  
Камни летят и поганые крики.  
Но, прижимая к себе Катерину,  
Девочка в вечность шагнула из книги.

Cosette

/ Auteur: Alya /

La fille mince dans un tablier en lambeaux,  
Dans un capuchon gris est assis au coin du feu  
Les montagnes de vaisselles et les durs balais -  
Tous ses jeux au cours de la journée.  
Sa joue a enflé de coups,  
Mais pas de la douleur, elle pleure -  
Elle se souvint d'une merveilleuse poupée  
Derrière la vitre bleu teinté:  
Dans la robe de mousseline en étoiles roses,  
Rubans, chaussures, collier ...  
- Ma tante, ma chérie, frapper à nouveau,  
Fais-moi, pour un instant  
de m'attarder près de la vitre  
pour revoir la belle dame!  
Je l'appellerais Catherine,  
Seulement, elle ne me regarde pas,  
En attendant de l' acheter en cadeau par  
Maman de quelqu'un.  
Et moi, je suis orpheline ...  
... La petite fille pleure. moucher la chandelle  
Dans un étroit cabinet mâche obscurité.  
De la joie - du petit doigt, et de l'amertume – des  
poignées!  
Il reste la moitié de l'année avant la rencontre  
d'une personne bien aimée.  
... La moitié d'un an avant de rencontrer dans le  
bois avec un homme qui lui va dire très  
simplement:  
- Donne-moi un seau, je vais le prendre.  
Comment t'appelles-tu, ma petite-fille?  
- "Cosette ..." -  
Qui es-tu, d'où es-tu?  
Et pourquoi es-tu si mal habillée et toute trempée?  
...  
.....  
Nous allons lire ces pages du roman  
Affectueusement et très tendrement :  
Des vêtements propres, un chapeau avec une  
chaussure,  
La poupée et la première route dans la vie  
La première main d'une Personne ,  
Le premier étreinte de Dieu ,  
La première abondance de neige ,  
Le premier grandeur du mot!  
Tout est alors! Et pourtant, dans son dos  
On jette des pierres et les cries sales.  
Mais, en serrant sa poupée  
La petite fille entre dans l'éternité .

<p>Ночь догорает. Молись же о том, Кто изнывает в страданиях. Кто лишь с нуждою да с горем знаком, Чьи не смолкают рыдания.</p> <p>Молись за того, кто в работе ночей Много проводит бессонных; И за несчастных сироток-детей, Маминой ласки лишенных.</p> <p>Близится утро. Вот сумрак ночной Обнял нас тихо крылами... Солнце восходит. Немного постой - Ангелы молятся с нами.</p>	<p>La nuit s'éteint. Prie pour celui-là, Qui languit aux souffrances. Qui seulement avec la misère et avec le chagrin en sanglots, Ne cessent pas faire connaissance.</p> <p>Prie pour celui qui dans le travail des nuits Passe beaucoup de temps sans sommeil; Et pour les enfants - orphélins malheureux, Privés de la caresse des mères.</p> <p>Le matin approche. Voici l'obscurité de nuit Nous a embrassé doucement par ses ailes... Le soleil monte. Attends un peu - Les anges prient avec nous.</p>
---	---

- Qu'est-ce qu'il faut faire pour soulager les malheurs de l'enfant ?
- Il fait prendre un enfant.
- 

*Под фонограмму минусовки « Песенка мамонтёнка ».*

### **Prendre un enfant**

Prendre un enfant par la main  
Pour l'emmener vers demain.  
Pour lui donner la confiance en son pas  
Prendre un enfant pour un roi  
Prendre un enfant dans ses bras  
Et pour la première fois  
sécher ses larmes en étouffant de joie  
Prendre un enfant dans ses bras.

Prendre un enfant par le coeur  
Pour soulager ses malheurs  
Tout doucement, sans parler, sans pudeur,  
Prendre un enfant sur son coeur.  
Prendre un enfant dans ses bras  
Mais pour la première fois  
Verser des larmes en étouffant sa joie,  
Prendre un enfant contre soi.

Prendre un enfant par la main  
Et lui chanter des refrains  
Pour qu'il s'endorme à la tombée du jour,  
Prendre un enfant par l'amour.  
Prendre un enfant comme il vient  
Et consoler ses chagrins,  
Vivre sa vie des années puis soudain,  
Prendre un enfant par la main,  
En regardant tout au bout du chemin  
Prendre un enfant pour le sien.

## La chanson « Une grande ronde »

1. Nous sommes nés dans le monde  
pour vivre en joie,  
Pour jouer tous ensemble,  
Etre amis – notre loi.  
Pour offrir les sourires et les fleurs l'un à l'autre,  
Pour aimer et rêver  
Il ne faut rien d'autres.

2. Nous voulons sauter  
Aux prairies en été,  
Regarder les nuages  
Volés en gaitée  
Et plonger de la coline  
A la rivière à midi,  
Attraper la fraîcheur  
De l'eau bleu et de la pluie.

Refrain : ( 2 fois)

Nous ferons une grande ronde  
Pour danser et chanter.  
Les enfants de tout le monde  
Vont ensemble s'ammuser.  
Le respect mutuel, l'espoire et l'amour  
Sont toujours nécessaires  
Et c'est claire comme « bonjour ».

3 . Nous sommes nés sur la Terre  
Aux rayons du soleil.  
Les beaux cries des enfants  
Résonnaient dans le ciel.  
Le malheur s'est enfui,  
Le chagrin a disparu.  
Les plus belles poésies  
A notre honneur étaient lues.

Un soleil rond  
Un ciel sans fond  
C'est un dessin de mon gamin  
Il l'a fini et dans un coin  
Il a écrit ces mots-ci:

Que soleil reste joyeux,  
Que toujours ciel soit bleu  
Que maman soit toujours là  
Que toujours je sois, moi.